

“ Pour une région plus compétitive ”

Il y a un an, l'Ordre des experts-comptables de la région de Montpellier publiait une étude sur les carences économiques du Languedoc-Roussillon. Cette étude (*), réalisée par le cabinet Asterès, pointait du doigt un certain nombre d'atouts et de difficultés de l'économie locale. Qu'en est-il un an après ?

Pour résumer, le Languedoc-Roussillon se singularise par une forte attractivité résidentielle mesurée par des flux migratoires entrants importants. Cette attractivité se traduit par un taux de création d'entreprises conséquent. Mais ces entreprises, pour l'essentiel, ne grandissent pas. Bien sûr, cette faiblesse se retrouve partout en France, mais elle est particulièrement accentuée en Languedoc-Roussillon. Comme ces entreprises ne grandissent pas, elles investissent et exportent peu. Le territoire est ainsi privé de ce qui fait, en grande partie, le ressort d'une économie locale sur le long terme : des investissements en R&D importants, une économie productive développée, des exportations capables d'alimenter des marchés en forte croissance, dans le monde émergent notamment.

Pour être tout à fait précis, la R&D publique est très présente en Languedoc-Roussillon, mais elle ne se mue pas assez en innovations commerciales. Pour sûr, la région est consciente de ces faiblesses et œuvre pour les résorber.

Des exportations d'avant crise

Un certain nombre d'outils, qui vont dans la bonne direction, ont été mis en place ces dernières années ; de la création de parcs d'activité aux contrats de filière en passant par la modernisation du port de Sète. En outre, le temps de la politique économique, surtout dans ces domaines, est assez long : les mesures mettent un certain temps à distiller leurs effets. Néanmoins, pour l'heure, les faiblesses structurelles que nous soulignons l'année dernière



Nicolas Bouzou, directeur du cabinet Asterès

semblent encore assez largement présentes. À l'heure où le commerce international repart, il n'est pas inintéressant d'observer le comportement conjoncturel de la région. Bénéficie-t-elle du regain d'activité observé au niveau mondial ? En effet, n'oublions pas qu'en dépit des difficultés (tensions sur les finances publiques, désordres sur le marché des changes, chômage élevé dans les pays de l'OCDE), la croissance économique mondiale atteindra 4 % cette année, portée surtout par la dynamique des pays émergents. De prime abord, on serait tenté de répondre de façon positive. Les exportations régionales ont ainsi pratiquement retrouvé leur niveau d'avant crise. Cette résistance s'explique par la structure sectorielle des exportations. Les produits agri-

coles et agroalimentaires représentent près de 40 % des exportations du Languedoc-Roussillon, contre 13 % pour la France. Or ce secteur a été peu affecté par la récession. Ses exportations ont peu baissé en 2009 et ont retrouvé leur niveau habituel dès le début de l'année 2010.

Taux de chômage à 12 %

Néanmoins, ces bonnes performances dans l'agroalimentaire peuvent constituer le bel arbre qui cache la forêt. Car hors produits agricoles et agroalimentaires, les exportations du Languedoc-Roussillon évoluent comme celles de la France, c'est-à-dire de façon assez décevante. Résultat parfaitement tangible de tout cela : les créations d'emplois ne permettent pas de faire baisser le taux de chômage, qui reste supérieur à 12 %. Or, des difficultés écono-

miques de la région comme d'ailleurs de la France, les exportations et le marché du travail restent d'excellents indicateurs. ■

L'étude de Nicolas Bouzou est toujours disponible sur www.oec-montpellier.org. Un baromètre périodique de suivi de l'économie régionale sortira début 2011.

Pour en savoir plus : www.oec-montpellier.org

